

La paix, s'il vous plaît

Nathalie Bicais, élue de l'opposition sur la liste de Patrick Martinenq, remet gentiment les pendules à l'heure du mouvement et de la nouvelle municipalité

L'humeur maussade de Patrick Martinenq dont l'équipe a gagné cinq sièges aux élections municipales alors qu'elle était encore inconnue de la population quelques semaines plus tôt, semble provoquer des ondes de choc au sein de son mouvement. Après sa décision de "prendre du recul" dans sa vie politique (voir Var Matin du mercredi 26 juillet), suite aux remous provoqués par l'ouverture d'une information judiciaire sur la Sem Marepolis dont il a été directeur pendant un an et après les attaques de la classe politique locale, il dit avoir perdu toute énergie. Son équipe ne l'entend pas de cette oreille. Nathalie Bicais, élue sur sa liste, dans un long communiqué adressé à Var Matin, a décidé de remettre les points sur les "i" tout en lui renouvelant sa confiance.

NATHALIE Bicais, élue sur la liste de Patrick Martinenq aux élections municipales affiche une volonté fraîche et ferme, d'améliorer la vie dans sa commune. Toute nouvelle en politique, c'est un ton et une action différents qui ont motivé son engagement dans la vie locale. Elle tient à faire la différence avec les équipes municipales précédentes.

"En cet été 1995, une nouvelle ère s'ouvre pour notre ville. Tous les Seynois le souhaitent et l'ont clairement exprimé aux dernières élections municipales. En rappelant la gauche aux affaires après douze années d'un pouvoir très controversé, ils ont fait entendre haut et fort leur désaveu d'un système où l'arrogance le dispute à l'irréalisme, et qui tient la société civile dans le plus grand mépris. La disparition quasi-totale de l'ancienne équipe constitue une véritable révolution dans la vie politique seynoise", explique-t-elle.

Abordant les dernières élections, elle poursuit : "C'est dans ce contexte que l'arrivée au Conseil municipal d'un groupe inédit derrière un candidat sans étiquette, fait à mon sens, figure de nouveauté, et pose un jalon pour l'avenir. Car si les électeurs seynois ont choisi l'alternance, selon le fonctionne-

ment traditionnel des institutions, ils n'en ont pas moins exprimé en donnant une majorité relative à la gauche, leur refus de voir de perpétuer un pouvoir absolu, qui rejette alternativement une large moitié de la population dans une opposition aussi stérile qu'épuisante pour la ville." Soucieuse de tourner la page et de se mettre au travail, elle ajoute : "C'est au nom de ceux qui aspirent à la paix civile et à la réunion des énergies, que je déplore aujourd'hui la poursuite inutile des hostilités nées des luttes électorales. Les indemnités des uns et les salaires des autres n'intéressent que ceux qui rêvent d'en découdre. Dois-je rappeler aux "chefs", moi qui suis nouvelle dans cet univers, que La Seyne attend toujours un véritable projet pour reprendre sa course vers des lendemains moins désenchantés."

AUDITS, MAREPOLIS ET ISTHME DES SABLETTES

Selon cette conseillère municipale sans étiquette, la relance de la commune passe par "trois grands débats essentiels qui doivent sortir sur la place publique" : les audits, l'aménagement de l'isthme des Sablettes et de Marepolis.

A propos des audits sur les affaires, elle précise : "Les Seynois n'attendent ni un tableau

de chiffres, ni une arme politique ; ils souhaitent légitimement qu'on leur montre enfin avec clarté et objectivité comment a pu fonctionner impunément et avec quels acteurs, ce système économique et politique qui a mené la ville à la faillite, au mépris des problèmes sociaux, comme des principes élémentaires de la démocratie. C'est un acte symbolique et psychologique fort qui doit laver la cité de cette atmosphère malsaine de suspicion et de délation généralisées, préalable à un nouveau départ."

En tant qu'architecte très attachée à l'urbanisme elle estime que l'isthme des Sablettes doit avoir une double vocation : celle d'un grand espace public littoral pour les habitants et celle d'une image nouvelle pour la commune liant respect de l'environnement, imagination et ouverture aux temps nouveaux.

Quant à Marepolis c'est selon cette jeune élue "un authentique projet de renouveau" qui est nécessaire. Et d'insister : "Des signes nombreux trahissent la mort lente de notre ville en tant que communauté spécifique. Sur ce site des chantiers navals, c'est l'identité de la Seyne qui est en jeu."

APAISER LES ESPRITS

Poursuivant sur sa lancée, elle affiche une volonté d'être constructive en rupture avec les groupes d'opposition traditionnels. Ainsi, elle explique : "Face à l'ampleur de l'ouvrage à entreprendre, je souhaite que les esprits s'apaisent. Maurice Paul est aujourd'hui le représentant légitime de tous les Seynois ; ce qui n'était certes pas le cas de son prédécesseur. Fidèles à leurs engagements, les élus de notre mouvement comme les militants doivent s'évertuer à servir sans se servir, en assurant la promotion des idées qu'ils ont défendues



Nathalie Bicais : "L'arrivée au conseil municipal d'un groupe inédit derrière un candidat sans étiquette, fait à mon sens, figure de véritable nouveauté et pose un jalon pour l'avenir"
(Photo Stéphane Doussot)

au cours de la campagne. Ce qui ne signifie pas renoncer à leur esprit critique. Bien au contraire !"

Et de conclure : "Face à une situation redoutable, on ne saurait honnêtement exiger un miracle de la part du nouveau pouvoir, mais, s'il respecte à son tour ses engagements, on est en droit d'attendre le renouvellement du système et surtout la préparation après tant d'années de déception d'un projet d'avenir pour la commune. Assainir la ville, préparer le terrain pour le renouveau, rassembler les énergies et ouvrir de nouvelles espérances pour la jeunesse seynoise, tels sont les défis majeurs auxquels sont confrontés toutes les forces de notre communauté."

Nul doute que le Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne cherche ses marques dans cette nouvelle configuration municipale. La présence ou non samedi au conseil municipal de la totalité du groupe Martinenq permettra de mesurer l'ampleur des dissensions au sein de cette équipe ou au contraire l'entente parfaite après l'orage.

Régine MEUNIER

